

"l'Œil crevé," de la "Fille de Madame Ango" ou du "Pied qui r'mue." Ce qui nous empêche pas de nous considérer toujours comme le peuple le plus spirituel et le plus artiste du monde.

F. B.

**Montreal steam Laundry.**—Cette nouvelle buanderie à vapeur, située au numéro 774 rue Craig, a été inaugurée il y a quelque temps.

Sur les suggestions de M. McLean, gérant de l'établissement et homme très-expérimenté dans ce genre d'industrie, quelques capitalistes formèrent une compagnie dans le but d'établir une buanderie à vapeur avec toutes les améliorations modernes.

Ces messieurs semblent avoir parfaitement réussi : tout fonctionne avec une précision géométrique et avec une célérité surtout qui doit rassurer l'infortuné qui n'a qu'une chemise de rechange.

Personne, comme on le voit, ne pourra se plaindre d'attendre trop longtemps.

Il va sans dire que l'on s'engage à satisfaire même les plus difficiles, car M. McLean s'est assuré les services des meilleures repasseuses de fin de la ville.

Il y a longtemps que Montréal sentait le besoin d'un établissement comme celui-là et nous aimons à croire que la compagnie recevra tout l'encouragement auquel elle a droit.—*National*.

**Les grandes industries des Etats-Unis.**—Nous avons publié dans notre dernier numéro quelques statistiques sur les fabriques des Etats-Unis d'après le recensement de 1870, et comme pendant à l'article de la semaine dernière, nous allons voir quelles sont les industries qui figurent d'une manière préminente et donner quelques chiffres de leurs productions.

L'industrie la plus préminente est celle qui a la métallurgie pour base, et on en aura une légère idée par les chiffres suivants :

Production du fer.....	\$346,953,144
Acier .....	12,338,979
Machines .....	138,519,246
Machines à coudre.....	14,090,446
Coutellerie, instruments tranchants.....	12,769,597
Scies.....	3,425,473
	\$628,303,885

Nous passons sous silence la fabrication des pelles, des vis, du fil de fer et d'une multitude d'autres articles où le fer entre en tout ou en partie pour en arriver aux moulins à farine dont la production s'élève à \$444,985,143 ; puis à l'industrie du cuir, dont la production s'élève à \$345,439,730 qui se divise comme suit :

Cuir .....	\$169,239,597
Chaussures .....	181,644,090
Courroies et boyaux .....	4,558,043

La fabrication des cotonnades et des lainages occupe aussi une place préminente dans l'industrie et se divise en

Articles tricotés.....	\$ 22,093,331
Cotonnades.....	168,457,353
Lainages.....	151,288,196
Cotons à imprimer et articles en laine....	54,446,044
Blanchiment et teinturerie.....	58,571,493
Articles de confection pour hommes.....	147,650,378
Bonneterie .....	8,978,381

Nous ne donnons que les principaux articles : nous ne mentionnons pas les manufactures de corsets, les articles de confection pour femmes, etc.

On compte 31,088 établissements où se fabriquent les chaussures et qui emploient 171,940 personnes, et 12,140 établissements employant 348,616 personnes à la fabrication d'articles de confection pour hommes et autres articles analogues.

Le bois vient ensuite au montant de \$251,339,029. Les ouvrages de menuiserie figurent pour le montant de \$132,901,432. On voit parmi ces chiffres que la construction marche rapidement. Une des principales industries des Etats-Unis est le raffinage du sucre.

Le sucre et la mélasse forment le montant de \$119,789,097, les spiritueux et les boissons de malt et vineuses \$94,123,014, le tabac, les cigares et le tabac à priser \$71,761,044. Total \$4,232,325,442.

Nous extrayons les chiffres suivants d'un long tableau que nous avons sous les yeux.

Impressions et publications non spécifiées.....	\$38,995,214
Livres.....	3,568,823
Journaux.....	25,393,029
Job .....	8,511,934
	\$66,469,000

Papier, non spécifié.....	\$ 6,406,817
“ à imprimer .....	25, 00,417
“ à enveloppe.....	7,706,317
“ à écrire.....	9,363,384
Tapisserie .....	2,165,610
	\$49,642,445

Instruments aratoires.....	\$52,066,875
Meubles de toutes sortes .....	69,088,684
Appareils à gaz.....	32,048,851
Instruments scientifiques .....	1,724,257
Persiennes, portes et chassis.....	36,625,836
Instruments de forge.....	41,828,296
Bois tourné et ciselé, articles en bois.....	6,149,588
Drogueries et produits chimiques.....	19,417,194
Engrais pour la terre autre que plâtre....	5,815,118
Verrerie.....	19,238,862
Chapeaux et casquettes.....	24,848,167
Poisson et Huitres en canistres.....	1,471,300
Fruits et légumes en canistre .....	5,247,667
Pelleteries .....	8,903,052
Parfumeries et cosmétiques .....	2,029,582
Montres et boîtiers .....	6,252,420
Bijouteries.....	22,104,032

Les villes les plus manufacturières sont d'abord New-York, qui fabrique pour \$332,951,520 ; puis Philadelphie \$322,004,517. Viennent ensuite St. Louis, Lowell, Boston, Lawrence, Chicago, Pittsburg, Cincinnati, Worcester, Brooklyn, N. Y., Baltimore, Jersey City, New-Haven, San Francisco, Hartford, Manchester, N. H. Louisville et Milwaukee. Dans le sud, les villes les plus manufacturières sont Richmond \$11,436,616, Wheeling \$10,765,859 et la Nouvelle Orléans \$9,980,278.—*Négociant Canadien*.

**Les mines de fer et de charbon aux Etats-Unis, et leur avenir.**—Les principaux obstacles qu'a rencontrés la fabrication du fer aux Etats-Unis dans sa concurrence avec l'industrie anglaise, ont été, en premier lieu, le prix élevé du charbon, puis la cherté de la main d'œuvre et enfin, les capitaux considérables que nécessite l'achat des terrains houilliers, et de ceux contenant du fer, sans parler de la profondeur à laquelle il faut pousser les travaux. C'est particulièrement à la Pennsylvanie, d'où nous tirons la plus grande partie de ces deux richesses minérales, que s'appliquent nos remarques. Les progrès que nous avons faits depuis quelques années, se sont obtenus en dépit de toutes les difficultés, et sont dus, presque entièrement, à la supériorité de nos méthodes perfectionnées sur celles de l'Angleterre, pour le traitement des minerais et l'outillage des mines. C'est en présence de ces désavantages si difficiles à surmonter, que l'on pourrait recommander la prudence aux intérêts industriels et miniers de la Pennsylvanie, dans les efforts qu'on y fait pour enlever une partie de son commerce à la Grande-Bretagne, à la faveur de la crise actuelle, car on ne saurait calculer, avec certitude, l'effet que pourrait avoir une réaction en Angleterre sur les chances de succès que nous pourrions avoir dans la lutte.

Si nous voulons rivaliser avec l'Angleterre et manifester le fer dont nous avons besoin et peut-être aussi fournir du charbon à quelques pays étrangers, ce n'est pas en Pennsylvanie, mais sur un terrain plus favorable que nous pourrions triompher.

Les ressources de la Pennsylvanie, en charbon autant qu'en fer, sont, on ne saurait le nier, immenses ; mais des travaux exécutés par des ingénieurs compétents font voir que les dépôts de charbon bitumineux qui forment les gisements de cet Etat n'ont pas là leur plus grande épaisseur ; qu'ils s'étendent au contraire, jusqu'à la région du Kanawha, où ils se montrent, à la superficie, bien plus riches et bien plus accessibles. A Cannelton, sur la rivière du Kanawha, on découvre une veine de charbon de cinq pieds quatre pouces d'épaisseur, et l'examen géologique démontre que c'est tout simplement la même que celle connue sous le nom de "Upper Freeport" en Pennsylvanie.